L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. | NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 11 DECEMBRE 1863. | Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLES D'ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 11 DECEMBRE.

Ventes à l'encan du ce jour.

Par le Shérif.—10 heures et demie, Nos 89 et 91 rue du Canal, tout le stock de quincaillerie de l'ancienne maison John D. Betz & Sons.

Par Hoffman & Marks.—A leur magasin d'encan, rue de Chartres, marchandises sèches, vêtements, chapeaux, casquettes, &c.

Par G Leaumont.—A son salon d'encan rue de Chartres, marchandises sèches, habillements d'hiver, chaussures, chapeaux, casquettes, &c.

Attaque de bateaux sur le fleuve

Le bateau à vapeur *Henry Von Phul*, parti d'ici lundi matin, a été attaqué le soir a deux milles au dessus de Bayou Sara, et tellement criblé de boulets et d'obus qu'on a dû aller l'échouer sur un banc de sable en face de l'endroit d'où est partie l'attaque. On dit qu'il a reçu 16 boulets, mais on n'a pas de renseignements précis. C'est par le bateau Mittie Stephens, arrivé hier matin, qu'on a appris ces détails

Le *Memphis Bulletin* du 5 courant annonce que le bateau *Fanny*, en remontant le fleuve, a été attaqué à Waterproof et qu'on lui a tiré 200 coups de feu; deux hommes ont été blessés à bord. C'est à cet endroit que le Sultana, le Welcome et le Brazil ont été attaqués en descendant.

Autres détails sur l'attaque contre le *Von Phul*

Le steamer *Atlantic*, capitaine McDougal, est arrivé hier soir de Natches. Ses officiers rapportent que le steamer *Von Phul*, capitaine Yeoman, parti d'ici lundi dernier pour St Louis avec une pleine cargaison de sucre, est, &c., a été attaqué devant Morgan's Bend, par une batterie de six canons, stationnée en cet endroit. La première bordée fit explosion dans la cabine du pilote, et tua le capitaine Yeoman et M Curry, le buvetier. Le tuyau de vapeur fut coupé en deux et la cabine fort endommagée. Neuf hommes employés sur le bateau furent blessés et trois moururent dans le courant de la même nuit. Le feu de la batterie dura jusqu'à ce que le bateau eut gagné l'extrémité du coude. L'*Atlantic* remorqua le *Henry Von Phul* jusqu'à la station des canonniers où il fut hors de danger.

DERNIERES NOUVELLES DE RICHMOND ET DE CHARLESTON.

Des journaux de Sud de date récente contiennent les dépêches suivantes :

Richmond, 2 décembre — La communauté est dans de nouveaux transes au sujet du nouvel aspect que donnent nos affaires. La retraite de l'armée de Grant et le retour de Meade au delà du Rappahannock. On exprime le regret que ce dernier ait échappé à la défaite qu'il s'attendait, qu'il a cherchée, et qu'il prétend comme une preuve de faiblesse et de timidité.

Le message du Président est complété. On dit qu'il est plus long que son dernier message au Congrès.

Un bateau parlementaire est arrivé aujourd'hui à City Point. Il n'a pas apporté de journaux, mais on dit que le *Herald* a tiré une partie de 40,000 hommes dans les divers engagements et escarmouches qui ont eu lieu dans le Tennessee.

Charleston, 3 décembre—Il n'y a pas eu d'autre bombardement de la ville depuis ce matin. Sumter a été bombardé toute la journée par les mortiers des batteries Cumming et Gregg qui, aussi de temps en temps, tiraient sur Fort Johnson rayée. Le tir de nos batteries aujourd'hui a été excellent.

Nouvelles de Knoxville par la voie de Richmond.

Bristol, Virginie, 3 décembre — Un courrier vient d'arriver du front et dit que Longstreet a emporté toute la partie nord des travaux d'enemi et qu'il a demandé un rendition de Knoxville.

Nouvelles du Nord

DE QUATRE JOURS PLUS RECENTES.

Extraits des journaux de l'ouest

Combats en Virginie et retraite du général Meade—Pertes des Fédéraux au combat de Mill Run, 445 hommes—Abandon du Ringgold par l'armée de Grant—Retraite de cette armée à Chickamauga—Bataille à Knoxville—Arrivée de Morgan au Canada—L'élection de New-York—Nouvelles d'Europe.

Nous avons reçu par l'arrivée du "John J Roe", de St-Louis des journaux de cette ville et de Memphis, contenant des nouvelles la Nord de quatre jours plus récentes.

Combat de Mill Run.

New York, 1er décembre—Le correspondant de la *Tribune* donne le compte rendu suivant de la bataille de vendredi, 27 novembre :

Le 3e corps suivi par le 5e a traversé jeudi après midi le Rapidan à Jacob's mille, sans opposition. Ces corps ont ensuite suivi la route de Morton jusqu'à une distance de quelques milles et ont tourné à gauche pour se rejoindre la route de Culpepper. Hier ils ont continué leur route pour opérer une jonction avec le corps de Warren.

La division du général Prince du 18e corps qui était en avant fut accueillie en arrivant à une carriere par une volée de mousqueterie provenant des tirailleurs rebelles. Le 1er brigade de la 2me division fut mise en ligne avec le 1er de Massachusetts déployé en tirailleurs et elle fut appuyée par le 1er et le 2me de Massachusetts.

Le 1er Massachusetts avança à travers un taillis épais, refoulant les rebelles dans le voisinage de Mill Run, mais l'ennemi rechargeait sur une ligne nous fit rejeter graduellement. Les escarmouches continuerent jusqu'à 5 h 30 après-midi, a ce moment l'ennemi, poussant des hourrahs, chargea notre premiere ligne composée de la division Prince, dont la gauche se repliait d'abord avec confusion, mais se rallia bientôt et avec l'aide de deux batteries qui l'avaient remplacé de la division Johnson et d'une partie de la division Rhode du corps de Ewell

Le feu cessa à la nuit Le 6e corps traversa jusqu'à six milles de Locust Grove à la droite de deux routes mentionnées plus haut. Notre perte en tués et blessés n'est probablement pas au dessous de 350 Les rebelles ont retiré avec rapidité de hâte qu'en ont laissé tous leurs morts sur le terrain.

Washington, 1 déc.— Le train capturé vendredi contenait des munitions que les rebelles ont fait sauter.

On dit que samedi au point du jour notre armée était en travers de la route de Petersburg à Orange, à 12 milles d'Orange Court House. Les lignes rebelles étaient faibles, et elles ont été graduellement poussées par nos éclaireurs jusqu'à Mill Run, près de Robertville. Des deux côtés de la route, on a trouvé de la rivière il y a un espace ouvert. L'ennemi était en ligne de bataille de chaque côté de la route avec ses batteries retranchées. Le vendredi de la à la rivière était garni de hasses à la faillerie d'où partaient de coups de feu isolés Vers une heure, les nuages se dissipèrent et la pluie cessa, mais les routes étaient impraticables Quelques coups de canon seulement furent échangés.

Voici quelques détails sur l'engagement de vendredi :

Le nombre des prisonniers faits par le 3me corps a été exagéré. 400 seulement en sont rapportés au marechal prévôt. Parmi les blessés sont le colonel Mollet aux de la division Hayatte du 36me Pennsylvanie. Le directeur musical Maine notre perte à 225 blessés et 100 tués l'ennemi a retraité pendant la nuit de devant le 3me Corps, laissant ses tués et ses blessés sur la place, mais par suite d'un ordre négligent de position, il a fallu nous les abandonner.

Une note datée de dimanche dit que les deux armées étaient en ligne des deux côtés de la vallée de Mill Run. Tout était tranquille.

Lundi matin a bout heures celles de nos batteries qui pouvaient être mises en position de façon à tirer sur les ouvrages ennemis reçurent l'ordre d'ouvrir le feu. Après une heure de canonnade à laquelle l'ennemi répondit, ordre fut donné d'attaquer. Le général Warren, sur la gauche, trouva l'ennemi plus nombreux et mieux posté qu'il ne s'y attendait, et il demanda de nouvelles instructions. Le mouvement en avant se trouva arrêté et le feu cessa.

Washington, 1er décembre—Les rapports de la station Beallton confirment qu'il y a eu une forte canonnade hier.

On a ajouté pas foi au bruit que Lee a retraité; il est au contraire fortement établi sur la rivière Mill.

De Chattanooga et de Knoxville.

Chattanooga, 30 novembre—Il n'y a pas eu de combat en Géorgie depuis deux jours. Nos troupes occupent le pays jusqu'à Ringgold et Cleveland. L'ennemi est actuellement au sommet de Tunnel Hill et la campagne est probablement finie. Pas de nouvelles de Burnside. La siège de Knoxville est probablement levé et les forces rebelles qui sont dans l'Est Tennessee ne peuvent échapper que par miracle.

Les fruits de la victoire de Grant sont 5000 prisonniers, 48 canons, 7000 armes et une quantité de munitions. Le total de nos pertes ne dépasse pas 6000.

Washington, 30 novembre — Le *Star* dit que des avis de Burnside jusqu'au 26 au soir portent qu'il avait assez de provisions et pouvait résister à l'ennemi jusqu'à l'arrivée des renforts. Longstreet était alors devant Knoxville. L'ordre envoyé par Bragg à Longstreet de l'ennemi composé de la division Johnson et d'une partie de la division Rhode du corps de Ewell

Le feu cessa à la nuit Le 6e corps traversa jusqu'à six milles de Locust Grove à la droite de deux routes mentionnées plus haut. Notre perte en tués et blessés n'est probablement pas au dessous de 350 Les rebelles ont retiré avec rapidité de hâte qu'ils ont laissé tous leurs morts sur le terrain.

Washington, 1 déc.— Le train capturé vendredi contenait des munitions que les rebelles ont fait sauter.

On dit que samedi au point du jour notre armée était en travers de la route de Petersburg à Orange, à 12 milles d'Orange Court House. Les lignes rebelles étaient faibles, et elles ont été graduellement poussées par nos éclaireurs jusqu'à Mill Run, près de Robertville. Des deux côtés de la route on a trouvé de la rivière il y a un espace ouvert. L'ennemi était en ligne de bataille de chaque côté de la route avec ses batteries retranchées. Le vendredi de la à la rivière était garni de hasses à la faillerie d'où partaient de coups de feu isolés Vers une heure, les nuages se dissipèrent et la pluie cessa, mais les routes étaient impraticables Quelques coups de canon seulement furent échangés.

Voici quelques détails sur l'engagement de vendredi :

Le nombre des prisonniers faits par le 3me corps a été exagéré. 400 seulement en sont rapportés au marechal prévôt. Parmi les blessés sont le colonel Mollet aux de la division Hayatte du 36me Pennsylvanie. Le directeur musical Maine notre perte à 225 blessés et 100 tués l'ennemi a retraité pendant la nuit de devant le 3me Corps, laissant ses tués et ses blessés sur la place, mais par suite d'un ordre négligent de position, il a fallu nous les abandonner.

Une note datée de dimanche dit que les deux armées étaient en ligne des deux côtés de la vallée de Mill Run. Tout était tranquille.

Lundi matin à huit heures celles de nos batteries qui pouvaient être mises en position de façon à tirer sur les ouvrages ennemis reçurent l'ordre d'ouvrir le feu. Après une heure de canonnade à laquelle l'ennemi répondit, ordre fut donné d'attaquer. Le général Warren, sur la gauche, trouva l'ennemi plus nombreux et mieux posté qu'il ne s'y attendait, et il demanda de nouvelles instructions. Le mouvement en avant se trouva arrêté et le feu cessa.

Washington, 1er décembre—Les rapports de la station Beallton confirment qu'il y a eu une forte canonnade hier.

On a ajouté pas foi au bruit que Lee a retraité; il est au contraire fortement établi sur la rivière Mill.

Chattanooga et Knoxville.

Chattanooga, 30 novembre—Il n'y a pas eu de combat en Géorgie depuis deux jours. Nos troupes occupent le pays jusqu'à Ringgold et Cleveland. L'ennemi est actuellement au sommet de Tunnel Hill et la campagne est probablement finie. Pas de nouvelles de Burnside. La siège de Knoxville est probablement levé et les forces rebelles qui sont dans l'Est Tennessee ne peuvent échapper que par miracle.

Les fruits de la victoire de Grant sont 5000 prisonniers, 48 canons, 7000 armes et une quantité de munitions. Le total de nos pertes ne dépasse pas 6000.

Washington, 30 novembre — Le *Star* dit que des avis de Burnside jusqu'au 26 au soir portent qu'il avait assez de provisions et pouvait résister à l'ennemi jusqu'à l'arrivée des renforts. Longstreet était alors devant Knoxville. L'ordre envoyé par Bragg à Longstreet de l'ennemi composé de la division Johnson et d'une partie de la division Rhode du corps de Ewell

Le feu cessa à la nuit Le 6e corps traversa jusqu'à six milles de Locust Grove à la droite de deux routes mentionnées plus haut. Notre perte en tués et blessés n'est probablement pas au dessous de 350 Les rebelles ont retiré avec rapidité de hâte qu'ils ont laissé tous leurs morts sur le terrain.

Washington, 1 déc.— Le train capturé vendredi contenait des munitions que les rebelles ont fait sauter.

On dit que samedi au point du jour notre armée était en travers de la route de Petersburg à Orange, à 12 milles d'Orange Court House. Les lignes rebelles étaient faibles, et elles ont été graduellement poussées par nos éclaireurs jusqu'à Mill Run, près de Robertville. Des deux côtés de la route on a trouvé de la rivière il y a un espace ouvert. L'ennemi était en ligne de bataille de chaque côté de la route avec ses batteries retranchées. Le vendredi de la à la rivière était garni de hasses à la faillerie d'où partaient de coups de feu isolés Vers une heure, les nuages se dissipèrent et la pluie cessa, mais les routes étaient impraticables Quelques coups de canon seulement furent échangés.

Voici quelques détails sur l'engagement de vendredi :

Le nombre des prisonniers faits par le 3me corps a été exagéré. 400 seulement en sont rapportés au marechal prévôt. Parmi les blessés sont le colonel Mollet aux de la division Hayatte du 36me Pennsylvanie. Le directeur musical Maine notre perte à 225 blessés et 100 tués l'ennemi a retraité pendant la nuit de devant le 3me Corps, laissant ses tués et ses blessés sur la place, mais par suite d'un ordre négligent de position, il a fallu nous les abandonner.

Une note datée de dimanche dit que les deux armées étaient en ligne des deux côtés de la vallée de Mill Run. Tout était tranquille.

Lundi matin à huit heures celles de nos batteries qui pouvaient être mises en position de façon à tirer sur les ouvrages ennemis reçurent l'ordre d'ouvrir le feu. Après une heure de canonnade à laquelle l'ennemi répondit, ordre fut donné d'attaquer. Le général Warren, sur la gauche, trouva l'ennemi plus nombreux et mieux posté qu'il ne s'y attendait, et il demanda de nouvelles instructions. Le mouvement en avant se trouva arrêté et le feu cessa.

Washington, 1er décembre—Les rapports de la station Beallton confirment qu'il y a eu une forte canonnade hier.

On a ajouté pas foi au bruit que Lee a retraité; il est au contraire fortement établi sur la rivière Mill.

Chattanooga et de Knoxville.

Chattanooga, 30 novembre—Il n'y a pas eu de combat en Géorgie depuis deux jours. Nos troupes occupent le pays jusqu'à Ringgold et Cleveland. L'ennemi est actuellement au sommet de Tunnel Hill et la campagne est probablement finie. Pas de nouvelles de Burnside. La siège de Knoxville est probablement levé et les forces rebelles qui sont dans l'Est Tennessee ne peuvent échapper que par miracle.

Les fruits de la victoire de Grant sont 5000 prisonniers, 48 canons, 7000 armes et une quantité de munitions. Le total de nos pertes ne dépasse pas 6000.

Washington, 30 novembre — Le *Star* dit que des avis de Burnside jusqu'au 26 au soir portent qu'il avait assez de provisions et pouvait résister à l'ennemi jusqu'à l'arrivée des renforts. Longstreet était alors devant Knoxville. L'ordre envoyé par Bragg à Longstreet de l'ennemi composé de la division Johnson et d'une partie de la division Rhode du corps de Ewell

On a fait d'heureuses expériences avec un grand canon Armstrong qui lance des boulets de 250 livres.

Le parlement anglais est prorogé au 13 janvier. La réponse du cabinet à la proposition de Napoléon pour un congrès a été remise. Cette réponse n'annonce pas une acceptation sans réserve, mais elle demande des informations sur les principaux points qui seront mis en discussion et l'on peut attendre de plus amples communications entre les deux gouvernements. Le gouvernement papal accepte et on attendait le 21 la réponse de la Prusse.

On croit que les principales réponses demandées toutes des explications sur le programme. Le correspondant parisien du *London Times* croit que le projet de congrès pard tous les jours du terrain. Ce journal continue à démontrer l'avortement du projet. On rapporte que le gouvernement espagnol soutient les conditions de Maximilien à l'acceptation du trône du Mexique.

Un projet de loi a été soumis au corps Législatif pour des crédit supplémentaires de 91,000,000 fr., affectés aux dépenses du Mexique et le *Moniteur* et les autres journaux traitent, suivant des instructions reçues, les affaires de Pologne, avec beaucoup plus de douceur. Le *Moniteur* publie seulement les versions russes sur les événemens.

La Bourse de Paris était plus ferme à 67 fr. 40 c., mais l'aussiesse de la Banque de France continuait à diminuer.

Il y a eu un grand incendie en Portugal. Les Chambres municipales et d'autres nombreuses bâtisses ont été détruites et plusieurs personnes ont péri.

La Suède faisait des préparatifs de guerre.

Les nouvelles du Japon sont défavorables Satsumas et d'autres princes se préparent à la guerre.

Marché de Liverpool.

21 novembre—Coton lourd et en baisse de 1 d et pour quelques qualités de 1 à 1 1/2 d. Pas de changement à la clôture. Fair Orleans, nominal, Middling 28 1/8, Mobile, fair nominal : Middling 27 1/4. Uplands, fair nominal ; Middling 27.

Consolidés 92 1/2 à 92 7/8 sn comptant. Les espèces à la Banque d'Angleterre ont diminué de £41,000.

CHRONIQUE LOCALE.

SURPRIS.—J. B Walters et Pat Candler, personnages suspects, ont été envoyés au workhouse pour soixante jours.

Moins heureux que les précédents, Dan Donovan a été condamné à six mois de détention.

COUR PREVOTALE.—Un soldat qui ne s'était pas conformé aux réglements du théâtre, a été renvoyé à son régiment. Il perdra un outre un mois de paie.

Chas. Traitor, soldat du 9me régiment de Connecticut, était accusé d'avoir tiré un couteau et d'en avoir menacé un restaurateur qui lui réclamait le prix de ce qu'il avait mangé et bu. Il a répondu que la querelle s'était élevée entre lui et le propriétaire, lorsqu'il s'était agi de changer un greenback de cinq piastres. Le magistrat a fait entrevoir au plaignant la possibilité qu'il adjugerait à l'accusé, vaisseaux et a renvoyé le soldat à son regiment.

INCENDIE.—Un incendie a éclaté, dans la nuit de mercredi à jeudi, dans une écurie de la rue Tonti, entre les rues St-Philippe et Ursulines. La perte est de deux cent cinquante piastres. L'origine apparente du feu a M. Mossman et était occupée par Pat Cranston

ARRESTATION.—L'officier Duffy, de la police du Deuxième District, a arrêté hier après midi, Jacob, homme de couleur, qu'il accuse d'avoir poignardé et voulu tuer François Gorme.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—Hubert Dauderville, qui est soupçonné de meurtre, a comparu hier devant le juge Rightand qui l'a fait relâcher jusqu'à nouvel ordre.

Valentine, femme de couleur libre, a été déclarée coupable d'avoir volé, le 20 novembre, quinze cent cinquante piastres en or et en argent, chez Mme Harrick, rue du Quartier.

Henry Poinion, alias Ernest Miller, a été déclaré coupable d'avoir prisonniers sept piastres au préjudice d'Andrew Antowitch

Transfert de magasin—M. J. BRANDNER, marchand-tailleur, a transféré son magasin, et ses ateliers de No 137 rue de Chartres au No 34, dans la même rue, près Dauphine Voir l'annonce.

Rower, Garner et Morrison—Cette maison, dont les magasins occupent les Nos 3, 5, 7 et 9 de la rue Poydras, vient de recevoir un fort assortiment de cabri de Rhodes, de l'huile de charbon, des cosmétiques, des vins et de l'ale. Voir l'annonce.

EDITION DU MATIN.

LES NOIRES SOLDATS ET LA CORPS DES INVALIDES.—On écrit de Washington qu'il a été décidé que les soldats nègres ne peuvent être transférés dans le corps des invalides étant attachés à l'armée regulière et ayant droit aux mêmes privilèges que les réguliers quand ils ont été mis hors de service. Le corps des invalides s'augmente sur le pied de deux on trois compagnies par semaine, et cette augmentation est du au grand nombre d'hommes mis hors de service dans les campagnes du Sud-Ouest.

DEPUTÉ.—Un a déposé $10,000 dans le département de Washington, District de Columbie, pour halt le mois de novembre, uniquement pour arrestation des déserteurs.

LES DEFENSES DE CHARLESTON.

Un correspondant du Philadelphia *Inquirer* écrit de Fort Morris à la date du 20 courant :

Une brigade de cette armée a fait une autre reconnaissance dont le compte-rendu ne pourrait être publié maintenant. Les rebelles sont occupés à élever de nouvelles batteries sur l'île Jamine et à diriger notre feu sur nous. Nous avons distingué une grande force d'infanterie et de cavalerie On a aussi découvert un nouveau camp sur l'île Sullivan, au nord-est du fort Beauregard, où les bâtiments gris sont plus nombreux qu'en les jouissiques dans le Jersey N est-il pas possible qu'une division du corps de l'armée de Lee ait renforcé Beauregard ? Il faut ou que les Confédérés augmentent leurs forces autour de Charleston, ou qu'ils fassent un grand déplacement en dégarnant leurs camps depuis Echo jusqu'à la baie Hall.

LA SORT DE VICKSBURG.—Cette ville, dit l'*Express*, et nous devons en juger par un rapport publié dans un journal républicain de Cincinnati, est aussi complètement subjuguée que possible. Le gouvernement, nous dit-on, a le sou de chaque maison de la place, et il faut qu'il paye leurs droit à ses demandes Que sont devenus ces gens devinrent les sauveurs habitants, c'est ce que l'écrivain ne dialgn pas dire.

NOUVELLES DE L'ALABAMA.

Depuis la chûte de Vicksburg, dit un correspondant d'un journal de la Mobile, plus de 40,000 hommes ont été apportés à l'arsenal de Selma pour nous repaires. Ces armes ont été ramassées dans les bois et ailleurs dans la distance de Jackson à Meridian et au delà, où elles avaient été jetées probablement par les déserteurs des armées de Bragg et de Pemberton.

Vingt cinq mille carabines Enfield et autres chiennes ont été reçues dans les deux derniers mois de Charleston où elles étaient arrivées à travers le blocus. Elles ont été envoyées pour être nettoyées attendu que dans le trajet elles étaient couvertes de rouille. 3500 ouvriers sont maintenant occupés à l'arsenal à réparer et remisier des armes et 50 autres font des cartouches et remplissent des obus.

On s'occupe aussi à fondre des canons à Selma depuis des pièces de six jusqu'à des pièces de 10 pouces. On en fabrique trois par jour. Beaucoup d'éclatant à la première épreuve. Un petit nombre seulement peut supporter six on huit charges avec sureté. Une grande partie des negres envoyés du Mississipi travaillent dans les mines de charbon, à Talladega. Le gouvernement paye 20 piastres pour la tonne de charbon, rendue sur le chemin de fer de l'Alabama et du Tennessee à six milles de distance. Les habitants sont généralement favorables à la conscription des nègres. Plusieurs journaux ont commencé à traiter le sujet de l'émancipation des esclaves en fondant sur la raison que l'emancipation aurait pour effet d'amener plus tôt la reconnaissance de la Confédération par les puissances étrangères. Les récoltes de maïs, de patates douces et de pois sont plus abondantes qu'on ne l'avait vu depuis plusieurs années.

EXPORTATION DIRECTE DE L'OR DE CALIFORNIE POUR L'EUROPE.

On annonce de Washington que l'accumulation d'or dans la sous trésorerie à San Francisco, provenant des recettes de la douane s'élève aujourd'hui à plus de deux millions. Le gouvernement en a ordonné l'envoi au Mexique et se remboursera ou traites sur l'Europe qu'il fait vendre à New York

Ceci, dit l'*Express*, est un mouvement très important. L'or qui autrefois venait directement à New York, va maintenant directement en Europe pour éviter les croiseurs rebelles. Nous perdons le fret, la commission et l'assurance, aussi bien que la base de toute circulation.

Le gouvernement devient le tireur du change au lieu d'être, comme jadis, le banquier. Tout se centralise ainsi dans le gouvernement.

ARRESTATIONS—Madame Semmes, femme du capitaine Semmes, a été arrêtée à Baltimore avec sa fille et toutes deux auront à répondre à l'accusation d'avoir voulu empoisonner le chirurgien des Etats Unis à l'hôpital de l'établissement de l'Ouest, où elles avaient adressé une bouteille de vin drogué avec de l'arsenic. La mère du général Winder a aussi été arrêtée, non, cependant, sous prévention de complicité dans cette affaire. Elle a été mise sous parole de ne pas correspondre avec ses amis du Sud.

World.

—BILLETS DU TRESOR.— Le bruit court à Washington, suivant le correspondant du Philadelphia *Ledger*, que le Secrétaire Sumner, dans l'affaire relative à la légalité des billets du trésor, a enfin rendu son arrêt, mais que pour des raisons de prudence, cet arrêt ne sera pas rendu public en ce moment. *Idem.*

PENTRE TRES RECENTES.— Des quinze régiments d'infanterie de nègres de mai mois du Massachusetts, qui sont allés à la guerre, on dit qu'il n'y a eu que cent soixante-dix tués ou morts de leurs blessures. *Idem*

AFFLICTION SIVILE. — La petite ville de Paducah, Kentucky, est dans un état continuel d'alarme sous l'impression de rumeurs et de bruits suivant lesquels les rebelles seraient toujours à chevaucher dans le voisinage. *Idem.*

LE MINISTRE BROWNSLOW.

(*Extrait du World.*)

Le vaillant ministre Brownslow qui avait commencé la publication de *Rebel Exterminator* à Knoxville le 11 novembre, a pris la poudre d'escampette à l'approche des troupes de Longstreet, avant l'apparition du second numéro de son journal. Le télégramme suivant envoyé par le ministre même à un journal de Cincinnati, nous tient au courant de ses opérations :

Camp London, Kentucky, 25 novembre.—Le général Burnside occupe toujours Knoxville contre des forces considérablement supérieures aux siennes. C'est un héros moral et militaire qui est rendu chez aux Unionistes de l'Est-Tennessee comme jamais personne ne l'a fait avant lui, et qui mérite les hommages et la confiance de tout le pays. Ma famille est à Knoxville et je vais à Cincinnati, suivant le conseil qui m'a été donné par les autorités militaires. Je retournerai à Chattanooga.

W. G. BROWNSLOW.

L'abandon de sa femme et de sa famille dans une circonstance pareille parle plutôt en faveur de la prudence du ministre que de sa vaillance. Il n'avait évidemment aucune confiance dans l'habileté de l'héroïque Burnside à garder Knoxville quand il en est sorti. Cette affaire ne vas droit pas une mention si elle ne montrait pas l'extrême péril où se trouve notre brave petite armée de l'Est-Tennessee.

ACCIDENT ARRIVÉ AU PRINCE NAPOLEON—*La Presse* donne les détails suivants sur un accident arrivé au prince Napoléon :

" Le prince Napoléon et la princesse Marie Clotilde ont chassé hier à courre dans le bois de Meudon. Parmi les invités étaient MM. Nigra, Branicki et Gérôme. Malgré le mauvais temps, un assez grand nombre de personnes étaient venues des environs. En revenant à Paris, un accident, qui aurait pu être fort grave, est arrivé au prince. En arrivant au pont de l'Alma, la voiture se trouva tout à coup en face d'un omnibus américain. Le postillon de voiée, au lieu de suivre le piqueur qui prenait sa gauche, se jeta sur la droite, mais pas assez vite toutefois pour éviter un choc, le timon de la lourde voiture enfonça la portière de la calèche, le prince a eu une très légère contusion dans la côté gauche, et M. Branicki en coup assez fort à l'épaule. Le prince et la princesse durent quitter leur voiture et rentrer au Palais Royal dans un fiacre."

NOUVELLES D'ANGLETERRE.

Londres, 10 novembre.

Lord Palmerston, dans son discours au banquet d'installation du nouveau lord-maire, qui a eu lieu hier soir, a conservé le silence le plus absolu sur nos relations avec la France, sur le discours impérial du 5 de ce mois, sur la proposition d'un congrès européen. Ce silence n'a rien qui puisse étonner. Il est vrai que samedi dernier l'ambassadeur de France a eu à Windsor une audience de la reine, qui revenait de Claremont, où Sa Majesté était allée rendre visite à la reine Marie Amélie; mais, dans cette audience, le baron Gros, d'après ses instructions, s'était borné à faire part à notre souveraine de l'intention de l'empereur Napoléon de lui adresser une lettre autographe la priant de se faire représenter à un congrès des principaux Etats européens, lequel aurait pour mission de constater et de reconnaître les points portant infraction au traité de Vienne et d'indiquer les moyens propres à faire disparaître les complications actuelles et à assurer la paix générale.

Le baron Gros a été présenté à la reine par lord Russell. Sa Majesté a répondu qu'elle aurait désirait vivement la paix générale, qu'elle recevrait avec plaisir la lettre autographe de l'empereur Napoléon III, et qu'elle s'empresserait de la soumettre à ses ministres, pour qu'ils lui donnassent immédiatement la suite qu'ils jugeraient convenable.

L'ambassadeur de France a fait part immédiatement a son gouvernement de la réponse de la Reine.

Hier matin S. M. a reçu de l'empereur de France une lettre autographe conforme à celle annoncée par le baron Gros.

A un moment où je vous écris, les ministres délibèrent sur la proposition de l'empereur Napoléon.

Lord Palmerston ne pouvait donc parler de cette proposition de congrès sans engager ses collègues, qui n'avaient pas encore été consultés sur une question aussi grave.

Cependant, si peu crois certaines données qui m'ont récemment été transmises, les ministres entrent en conseil avec l'opinion qu'avant de consulter à la Couronne d'accepter l'invitation de l'empereur des Français il était indispensable que notre gouvernement fît informer avec précision de ce dont Napoléon III se proposait de saisir le congrès.

Pour en revenir au discours de lord Palmerston, notre premier ministre a proclamé de nouveau que le gouvernement persistait à suivre la ligne de politique qu'il a suivie jusqu'à présent à-vis des fédéraux et des confédérés.

Notre gouvernement a reçu l'avis officiel de la nomination du général de Berg à la lieutenance du royaume de Pologne et au commandement du chef des troupes qui y sont stationnées

La cour de Madrid, m'assure-t-on, a bien accueilli le projet d'un congrès. La reine Isabelle songerait même à remplacer son ministère par des hommes plus sympathiques à la cour de l'Empereur, et dont M. Mon serait le chef. Mais que ces informations ne reposent que sur des télégrammes.

N

Les éventualités.

[Extrait de *La France*, du 18 novembre]

Nous voulons examiner aujourd'hui très simplement les éventualités diverses que peut amener l'initiative prise par l'Empereur vis à vis de l'Europe. Il nous sera facile, nous le croyons d'établir, par des considérations pratiques, qu'aucune de ces éventualités n'est menaçante ni pour notre honneur, ni pour notre influence, ni pour la paix du monde.

L'Empereur propose aux souverains de se constituer en congrès pour fonder un droit public nouveau. Il ne saurait être question d'une question particulière, de nature à éveiller des susceptibilités ou à faire naître des dissentiments et, si nous sommes bien informés, dans la dépêche impériale, le nom de *la Pologne* n'est même pas prononcé! Aucun débat de ce genre n'entre les rapports internationaux n'est donc possible. Il n'y a pas à discuter, il n'y a qu'à accepter ou à refuser. Il ne peut donc arriver qu'une des trois choses suivantes

1o—Ou les souverains répondront tous sans exception, à l'appel de l'Empereur des Français par une acceptation

2o—Ou ils se diviseront, et les uns accepteront tandis que les autres refuseront.

3o—Ou ils refuseront tous.

Voyons ce que comporte, pour notre pays, chacune de ces conjectures.

Si tous les souverains consentent à venir au congrès, c'est l'idéal transformé en réalité. La France remporte une victoire plus glorieuse que celle des champs de bataille, car elle profite à la civilisation, sans en coûter à l'humanité. Elle obtient un résultat conforme aux grignes nationales de sa dynastie, aux traditions de son histoire et aux lois intérêts pour lesquels elle a lutté dans le monde. Elle accomplit une œuvre immense qui fonde la paix sur le droit. Les perspectives s'ouvrent devant nous, et nous recevrait avec plaisir la lettre autographe de l'empereur Napoléon III, et qu'elle s'empresserait de la soumettre à ses ministres, pour qu'ils lui donnassent immédiatement la suite qu'ils jugeraient convenable.

L'ambassadeur de France a fait part immédiatement a son gouvernement de la réponse de la Reine.

Hier matin S. M. a reçu de l'empereur de France une lettre autographe conforme à celle annoncée par le baron Gros.

A un moment où je vous écris, les ministres délibèrent sur la proposition de l'empereur Napoléon.

Lord Palmerston ne pouvait donc parler de cette proposition de congrès sans engager ses collègues, qui n'avaient pas encore été consultés sur une question aussi grave.

Cependant, si peu crois certaines données qui m'ont récemment été transmises, les ministres entrent en conseil avec l'opinion qu'avant de consulter à la Couronne d'accepter l'invitation de l'empereur des Français il était indispensable que notre gouvernement fît informer avec précision de ce dont Napoléon III se proposait de saisir le congrès.

Pour en revenir au discours de lord Palmerston, notre premier ministre a proclamé de nouveau que le gouvernement persistait à suivre la ligne de politique qu'il a suivie jusqu'à présent à-vis des fédéraux et des confédérés.

Notre gouvernement a reçu l'avis officiel de la nomination du général de Berg à la lieutenance du royaume de Pologne et au commandement du chef des troupes qui y sont stationnées

La cour de Madrid, m'assure-t-on, a bien accueilli le projet d'un congrès. La reine Isabelle songerait même à remplacer son ministère par des hommes plus sympathiques à la cour de l'Empereur, et dont M. Mon serait le chef. Mais que ces informations ne reposent que sur des télégrammes.

N

MARCHE AUX BESTIAUX.
Jefferson City, 11 décembre 1863.

Arrivé hier, 130 bœufs, 140 cochons, 65 veaux et 40 vaches. Vendu, 400 bœufs, 75 cochons et 3 vaches. A vendre, 124 bœufs, 845 cochons, 90 veaux et 62 vaches.

Bœuf de l'Ouest 1re qualité, net 10 cts la liv.
" 2e " " 8 à 9 "
" Texas, 1re qualité, par tête $30 à 45
" 2e " par tête $20
Veaux, 1re qualité, par tête 8 à 25
" 2e qualité, par tête $10 à 15
Cochons, par 100 lbs à 10 cents la livre.
Moutons, suivant la qualité, par tête, $ 3 à 10;
Vaches à lait, par tête. $60 à 90 pces.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans

EXPEDIES HIER.

Steamship E L Clarke, Wilson, New York.
Navire Truquebaut, Godwin, Philadelphie.
Goélette Gipsey, Vincovitch, Ile aux Vaisseaux.

ARRIVES HIER

Steamship transport des E M De Molay, Sampson, Boston.
Barque Garibaldi, Hoyt, Boston.
Goélette Romeo, Fallon, la Côte.
Goélette Mercedita, Geary, la Côte.
Goélette Phenomenon, Reed, Bonfouca.
Goélette Marie, Gibney, Donaldsonville.
Goélette Maria Cousse, Zicaro, la Côte.
Goélette Branco, Nani, la Côte.
Steamboat Diligent, Smith, Vicksburg.
Steamboat J Rose, Taber, St Louis.
Steamboat Bombine, Carron, St Louis.
Steamboat Atlantic, McDougal, Natchez.
Steamboat Jeunie Rogers, McQuoid, Baton Rouge.
Steamboat Mittie Stephens, Goulding, Fort Hudson.

Montant le fleuve.

Navire Charter Oak, Carver, New York.
Navire anglais Jerahil Liverpool.
Barque Killingswold, Killingswold, New York.
Barque Edwin, New York.
Barque Coquenet, Howes, Boston.
Barque Harque H P Brockman, Clarke, Gersey, New York.

IMPORTATION.

Bordeaux—Par la barque Garibaldi — 3,017 caisses et 846 barriques vin, T Bordelaise—1,463 caisses et 78 barriques vin, 10 demi de do, G Reyter & Co.

Asile des Veuves et des Vieillards.

UNE messe de Weber sera célébrée dimanche prochain, 13 du courant, à l'Eglise de l'Immaculée Conception, rue Baronne. Pendant la cérémonie, il sera quêté au profit de l'Asile des Veuves et des Vieillards, que dirigent les Dames de la Providence. Celles-ci, pour pouvoir aux besoins de nombreux pensionnaires des deux hospices, ont du contracter les unes lourde dette et elles comptent sur la générosité publique pour les aider à l'acquitter. 11 déc—3t

AVIS.

PAR un acte au rapport d'Adolphe Boudousquié, notaire, en date du 30 novembre 1863, j'ai reçu les procurations que j'ai données, par deux actes au rapport du soussigné, l'une à Mayer Godshaux, à la date du 5 janvier 1858, et l'autre, à Joseph Simon, à la date du 19 mai 1859.

Nouvelle-Orléans, 10 décembre 1863.

11 déc—1d LEON GODCHAUX.

TRANSFERT DE MAGASIN.

M. J. BRANDNER, TAILLEUR, a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il a transféré son magasin de la rue de Chartres, No 137, au No 34 de la